

roit inutile de lui résister; il se soumet parce qu'il applaudit aux décrets de la Providence, parce qu'il en connoît la justice & la bonté. Il ne méprise pas les hommes pour s'empêcher de les haïr; il les respecte comme l'ouvrage de Dieu, & les aime comme ses freres. Il les aime lorsqu'ils l'offensent, parce que tout le mal qu'ils peuvent lui faire, n'est rien au prix des raisons qu'il a pour les aimer. „

“ Autant que les motifs du Stoïcien répandent de tristesse sur sa vie, autant ceux du Chrétien remplissent la sienne de douceur : il aime, il adore, il benit sans cesse . . . . „

“ Quant au bien que le Stoïcisme & le Christianisme promettent, comment pourroit-on les comparer? L'un botne tous les avantages à la vie présente : l'autre, outre ces mêmes avantages qu'il proeure bien sûrement, en fait espérer d'autres, devant lesquels ceux-ci ne sont rien. Le Stoïcien & le Chrétien doivent être toujours prêts à quitter la vie : mais le premier la quitte pour retomber dans le néant, ou pour se perdre dans l'abîme des Etres; le second pour commencer une nouvelle vie éternellement heureuse. Tous les biens que promet la Philosophie Stoïcienne se réduisent à un peu de repos pendant une vie très-courte : mais un tel repos vaut-il ce qu'il en coûte pour y parvenir? Oüi, oüi, dans la supposition d'une destruction totale, ou d'un avenir tel qu'est l'avenir des Stoïciens, celui qui d'un seul coup s'affranchit de tous les maux de la vie, est plus sage que celui qui se consume en efforts pour parvenir à ne rien sentir. „

“ Après avoir examiné les principes du Stoïcien & ceux du Chrétien, en tant qu'ils se rapportent immédiatement au bonheur de celui qui  
les